

BULLETINS COMMERCIAL.

La fabrique de sucre de betterave de Berthier à commencés ses opérations mercredi, 24 octobre; elle emploie plus de cent ouvriers.

Pour faire de l'encre bleu-violette, on peut faire dissoudre une partie de bleu d'aniline soluble dans 300 parties d'eau.

Pensée d'un cordonnier. Un homme ne perd rien par la politesse excepté peut-être son siège dans un char urbain.

Une colle liquide qui se conserve bien se fait en fondant une once de colle forte dans 4 onces de fort vinaigre chaud; On ajoute une once d'esprit de whisky et un peu d'alun.

On éprouve quelquefois de grandes difficultés pour enlever les vis; on peut s'aider en appliquant pendant une minute ou deux un fer rouge sur la tête et aussitôt après on essaie avec le tournevis.

La Gazette des Campagnes est entrée dans sa vingt-sixième année. Nos félicitations à notre excellent confrère qui rend d'immenses services à notre population agricole avec un dévouement qui est bien apprécié, mais que nous aimerions voir encourager par tous nos agriculteurs.

La chaleur sèche des fournaies dans les appartements est nuisible à la santé et elle attaque la gorge et les poumons. Pour éviter cet inconvénient, il faut donner à l'air un certain degré d'humidité. On peut pour cela prendre en avant de la clé une serviette humide plongeant par le bas dans un vase peu profond contenant de l'eau.

"Quels jolis enfants vous avez", disait un jeune docteur à la mère fière de ses trois petits. "Ah! ma chère petite," dit-il, comme il soulevait dans ses bras, une fillette de cinq ans, "Etes-vous la plus âgée de la famille?" "Non monsieur" répond la petite demoiselle avec la timidité et la naïveté habituelles de l'enfance. "Mon père est plus vieux que moi."

Curran le grand avocat irlandais, s'écria avec véhémence, un jour qu'il examinait certain témoin et de qui il ne pouvait tirer une réponse directe:

— Ça ne me sert à rien de vous questionner, car je vois un vilain dans votre figure!

—Vraiment, dit le témoin en souriant, je ne savais pas avant aujourd'hui que ma figure était un miroir!

La brasserie Onhouser Busch, de St Louis, Missouri, une des plus grandes du monde, fabrique 400,000 barils de bière par an et le chiffre de ses ventes se monte à \$4,500,000. Elle emploie 1,500 personnes, et consomme 900,000 minots d'orge (la récolte de 30,000 arpents), 700,000 livres de houblon et 20,000 tonnes de charbon; elle met en œuvre 25,000,000 de bouteilles et 340,000 barils et caisses. Elle paie en salaire \$550,000 La réception et l'expédition forment la charge de 16,200 chars.

On évalue à 3,650,000 tonnes le sucre de betterave qui sera produit cette année en Europe, ce qui fait une augmentation de 400,000 tonnes sur l'année dernière.

M. Siméon Jones, de St Jean N. B. qui est allé dans l'Amérique du Sud pour s'informer de la possibilité de faire des affaires avec ces contrées, dit que le gouvernement devrait subventionner une ligne de vapeurs entre le Canada et la république Argentine où nous trouverions un bon débouché pour nos bois et le charbon de la Nouvelle Ecosse.

M. Jones, d'après le journal auquel nous empruntons ces détails, ne parle ni du commerce de poisson salé ou fumé que nous pouvons faire avec le Brésil, ni des peaux et laines que nous pourrions importer du bassin de la Plata.

Ce sont cependant des articles assez importants pour valoir la peine d'être mentionner dans un rapport.

Les applications du papier augmentent de jour en jour. Une grande partie de ces magnifiques ornements et statuettes que l'on voit exposés dans les lieux publics ou exposés en vente dans les magasins sont faits avec une composition dont le principal élément est du papier. Aujourd'hui, un homme peut porter des chaussures et des habits de papier, manger dans des plats de papier avec des couteaux et des fourchettes de papier servis sur une table de papier; se verser dans un verre de papier un liquide contenu dans une bouteille de papier; s'asseoir sur une chaise de papier, dormir sur un lit de papier dans une chambre dont les murs sont de papier, voyager sur une voiture de papier, naviguer sur une embarcation de papier et faire fortune avec le papier, et pourtant, l'industrie du papier semble à peine sortir de l'enfance.

La tuile vaut-elle mieux que l'ardoise pour la couverture des bâtiments? Le *Fire and Water*, de New-York, et la *Revue belge des Assurances* préconisent l'emploi de la tuile:

L'ardoise, soumise à l'action du feu, se fendille et se sépare dans tous les sens, surtout si, pour éteindre l'incendie naissant, on jette de l'eau la couverture dont elle fait partie. En cas de sinistre, il se produit aussitôt des fissures nombreuses, un désagrégement immédiat, et des places, plus ou moins grandes, par où les flammes trouvent une issue dangereuse, pour la conservation du bâtiment. Les tuiles, au contraire, n'éclatent point et ne glissent conséquemment pas sur elles-mêmes, la toiture est-elle à supporter une température fort élevée. Leur épaisseur, leur propriété de mauvaise conductibilité empêcheront, maintes fois, le feu de se développer dans les combles, et préserveront, de ce chef, tous les étages inférieurs."

Un inventeur belge a trouvé le moyen de faire subir aux tissus une espèce de tonnage qui les rend imperméables et hors des atteintes de la pourriture tout en leur conservant toute leur souplesse sans leur donner une augmentation de poids appréciable. Pour cela, il

emploie un extrait tiré de l'écorce de bouleau. C'est la même substance qui est employée pour donner au cuir de Russie ses propriétés caractéristiques. En distillant la fine écorce blanche, on obtient une huile légère qui est de l'acide carbolique. On obtient comme résidu une substance goudronneuse qui forme avec l'alcool une solution d'une grande fluidité, mais qui étant sèche n'est plus attaquée par l'alcool. Cette substance s'unit parfaitement avec les plus brillantes couleurs, et c'est avec elle que l'inventeur traite les tissus pour les rendre imperméables.

La *Revue belge* écrit qu'il ne faudrait pas croire que le désir d'élever des édifices incombustibles soit neuf. Elle cite une maison que fit construire, dans le comté de Cornouailles, un riche manufacturier, sir John Weeps et elle en fait une curieuse description:

"Cette maison est non seulement formée de matériaux incombustibles, mais encore, à l'exception du linge de table et de lit, le reste de l'ameublement est aussi de nature à prévenir l'incendie. Les poutres et poutrelles du bâtiment sont en fonte, les murailles en moellons les croisées vitrées, portes cochères ou autres, en fontes, les parquets du haut comme ceux du bas, en pierre dure. Quant à l'ornementation, rien n'est plus riche: de vastes tentures de tôle polie, frisée et damassée, décorent tous les appartements; les lambris, gravés avec soin et bronzés, imitent parfaitement le bois verni; enfin, chaque plafond est formé de marbre blanc statuaire. Les rideaux de fenêtres sont en toile métallique argentée; les tables, chaises, secrétaires, commodes, armoires, en fer creux, verni, et le reste à l'avenant.

Les annonces se remboursent-elles? —A cette question, lisons-nous dans le *Gerber Courrier*, de Vienne, les Américains suivants, qui sont presque tous millionnaires, et, par conséquent, des autorités en questions d'affaires, répondent:

"Je dois mes succès à la publication fréquente d'annonces.—BARNUM."

"Le chemin de la richesse passe à travers l'encre d'imprimerie.—BARNUM."

"L'annonce fréquente et continue m'a rapporté ce que je possède.—A. J. STEWART."

"Mon fils, fais des affaires avec des gens faisant insérer des annonces; tu n'y perdras jamais.—BENJAMIN FRANKLIN."

"Comment le monde peut-il savoir que tu as quelque chose de bon, si tu n'annonces pas que tu le possèdes?—VANDERBILT."

NOUVELLES SOCIETES

"The conserners Varnish Co" R. C. Jamieson et A. T. Higginson. Depuis le 10 octobre 1888.

"St Cyr & Bolduc" Ed. St Cyr, mécanicien de Montréal et A. Bolduc mécanicien de Ste-Cunégonde. Fabricants de machines à faire des sacs etc. Montréal. Depuis le 22 octobre 1888.

"P. Vallée et Cie." P. Vallée commis marchand de Ste-Cunégonde et A. Dorval relieur de

Montréal marchands de fruits et tabacs à Ste Cudégonde. Depuis le 1er octobre 1888.

"John A. Paterson, & Co" J. A. Paterson et A. Paterson, marchands de nouveautés etc. Depuis le 25 octobre 1888.

"F. Blanchard & Cie." F. Blanchard et N. Benoit restaurateurs. Depuis le 27 octobre 1888.

"Provost & Cie." J. B. Provost maçon de St-Henri de Montréal et A. Provost, maçon, du même lieu, et J. B. Ferrier maçon du Village Turcot, entrepreneurs maçons à St-Henri. Depuis le 27 octobre 1888.

"Duhamel & Hurteau." J. Duhamel et J. Hurteau marchands généraux à Contrecoeur. Depuis le 27 Octobre 1888.

RAISONS SOCIALES

"J. P. Coutlée & Cie" Marie Ephise Justina Gareau, épouse séparée de bien de J. Paul Coutlée, marchand. Depuis le 24 octobre 1888.

"Harriet Pick" Harriet Adams épouse de J. Chandler Pick. Depuis le 24 octobre 1888.

"Walter Wilson & Compagny" W. Wilson, agents, marchand à commission. Depuis le 29 octobre 1888.

"M. T. Sarault & Co" Hermine Turgeon épouse séparée de biens de M. T. Sarault, marchand tailleur. Depuis le 22 octobre 1888.

DISSOLUTIONS DE SOCIETES

"Clavette & Giguère," C. Clavette. Dissoute depuis le 16 octobre 1888.

"Dubreuil & Clavette," V. Dubreuil et F. Clavette, ferblantiers. Dissoute le 20 octobre 1888.

LE DEPOT PRINCIPAL

Pour la vente en gros des spécialités suivantes:

Remède du Père Mathieu
Remède du Dr Sey
Amers Indigènes
Lotion Persienne, etc.,

SE TROUVE CHEZ

S. LACHANCE

Pharmacien et Chimiste

1538 & 1540 rue Ste-Catherine

SUCCURSALE:

263 rue N.-Dame, Hochlaga

juillet 1888—1a

Déménagement

En remerciant nos patrons de leurs faveurs passées, nous les prions de prendre note que nous sommes maintenant installés dans la bâtisse occupée précédemment par Messrs Brissette et Comtois, et tout récemment par H. Guthman, ruelle White, (débouchant sur la rue Victoire) entre les rues St-Urbain et St-Charles Borromée.

Espérant qu'ils voudront bien continuer à nous favoriser de leurs commandes, nous demeurons, etc.

ROBERGE ET SHEPHERD,

Machinistes
21 sept 1888.—jno.